Journal des traducteurs Translators' Journal

Courrier du lecteur

Jean-Paul Vinay

Volume 1, numéro 4, avril 1956

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1056508ar DOI: https://doi.org/10.7202/1056508ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé) 2562-2994 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Vinay, J.-P. (1956). Courrier du lecteur. Journal des traducteurs / Translators' Journal, 1(4), 95–95. https://doi.org/10.7202/1056508ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1956

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



çais n'en met aucun: Son frère est médecin est une généralité; son frère est un médecin remarquable est délrtique. Cf. Grevisse numéro 336, 40 "Etcs-vous le médecin?", ce qui sous-entend que la personne s'attendait à trouver un médecin de service à cet endroit.

(2) Voir Journal des Traducteurs, Vol. 1, No 3, page 61.

(3) J'entends par là une articulation du discours, sur le plan de la phrase ou du paragraphe; des mots comme d'ailleurs, en effet, mais, et, sont des charnières. Du point de vue où nous nous plaçons ici, ces charnières sont déictiques.

Courrier du lecteur

1. shallow (Cf. I. 3, page 85). M. Dulac nous signale obligeamment que shallow water se dit en Gaspésie maigre d'eau; l'expression est en effet excellente, et classique (Hatzfeld-Darmesteter, p. 1482; Litré, Larousse, etc.) mais désigne un substantif. On ne dira pas "Ce lac est maigre", pour traduire This lake is shallow. Il y a vraiment là une lacune lexicologique. Pour window shopping, on entend aussi l'expression, plus pittoresque qu'élégante, faire du lèche-vitrines.

2. Lighter weight means lower shipping charges (I. 3, p. 63) Cette phrase a tenté plusieurs lecteurs, en particulier M. Philippe Hurteau, qui, dans une lettre pleine de remarques pertinentes, a proposé d'abord des tournures "populaires", conservant le comparatif: "Moins ça pèse, moins ça coûte (cher) à expédier"; "A poids moindre, frais d'expédition moins élevés". Les meilleures formules transposent hardiment par des substantifs dont le sens général implique une comparaison: "L'économie de poids réduit les frais d'expédition" (P. H.); "Légèreté est synonyme

d'économie" (JPV). Dans ce dernier cas, le contexte devra indiquer qu'il s'agit d'une expédition par messageries.

3. Whisky-William (1.3, p. 86). M. Fournichot a eu parfaitement raison de signaler une inexactitude quant aux groupes représentant WXYZ en alphabet international d'épellation. J'avais mis au point, en 1948, à la demande de l'OACI, une première liste de 26 groupes, qui fut soumise à de multiples expériences et plusieurs fois modifiée. Dernièrement, on vient de la définir à nouveau, en revenant presque partout à ma liste originale. Certains groupes ont toutefois changé en cours de route, ce qui explique qu'il existe de par le monde un certain nombre de variantes dans lesquelles on se perd complètement! La province de Québec est représentée dans l'alphabet par le groupe correspondant à la lettre Q; quand à Whisky au lieu de William, je n'y vois pas d'objection: mais alors je proposerais pour la lettre C Cognac, Calvados, Champagne ou Chartreuse. Qu'en pensent les pilotes?

Nouveaux Collaborateurs

GILLES-R. LEFEBVRE, M.A. en Linguistique, Faculté des Lettres, Université de Montréal; diplômé d'Ethnologie de la Sorbonne; professeur à la Section de Linguistique, Université de Montréal. (Séjour à Jersey: avril 1955).

Dorsen BÉDARD, M.A. en Traduction, Section de Linguistique, Faculté des Lettres, Université de Montréal; traductrice-journaliste.

BLAKE T. HANNA, B.A. (Bowdoin), M.A. (Montreal); Instructor of English, Collège Stanislas; Instructor of Translation, Institute of Translation.

Louis-A. BÉLISLE, de Québec, auteur de plusieurs ouvrages documentaires sur le commerce, l'industrie, la vente et les métiers usuels, dont le Dictionnaire général de la Langue française au Canada en est rendu à son dixième fascicule.